



EN MAI, FAIS CE QU'IL TE PLAÎT !

Madame La Directrice Interrégionale,

Vous avez unilatéralement décidé le 15 Mai 2023 un « stop écrou » au CP de BORDEAUX GRADIGNAN avec des écrous déportés systématiques vers le CP de Mont de Marsan.

Un premier état des lieux s'impose !!!

Sur cette période le CP de Mont de Marsan a accueilli 113 nouvelles personnes écroués dont 65 écrous libérés en provenance des juridictions de BORDEAUX et de LIBOURNE .

Si nous savions, depuis de nombreuses années que le CP de Mont de Marsan, était un établissement de désencombrement pour les DI de BORDEAUX et de TOULOUSE, nous n'avions pas eu la finesse d'esprit d'envisager qu'elle pourrait devenir une annexe du CP de BORDEAUX GRADIGNAN.

Nous savons la marge de manœuvre délicate au regard de la surpopulation sur la DI mais nous nous permettons cependant de remettre en cause la méthode :

- La communication désastreuse d'abord : Des médias informés avant les agents, une reconduction d'un dispositif à la semaine alors que d'aucun ne pourrait penser qu'il règle la situation en 2 à 3 semaines, aucune communication de la DISP en soutien aux agents sur le terrain...
- Le choix de Mont de Marsan comme unique lieu d'accueil des écrous liberté Girondins. Cette situation nous oblige à désencombrer nous même vers la MA de PAU par exemple. Si pour la DISP cela ne représente que 10 noms sur un OT . Pour les personnels de l'établissement en général et du SPIP en particulier dans ce contexte, cela se traduit par un engagement dans la phase d'accueil pour ces détenus arrivés récemment (entretien, démarches arrivants...), du temps sur la mise en œuvre du suivi (démarches liées au suivi, entretiens...), puis encore du temps pour la rédaction des DOT, le relais sur les prises en charge avec les partenaires.
- l'impact financier et organisationnel des allers et retours entre Mont de Marsan et Bordeaux pour que les personnes soient présentées à la juridiction de jugement ou au magistrat instructeur.

- La mesure de l'impact sur site : Le flux disproportionné fragilise aujourd'hui l'ensemble des services. Cette gestion de flux ininterrompu rend illusoire toute mise en perspective du sens de notre travail et de sa qualité. Elle induit des matelas au sol dans un quartier arrivant, la fermeture du aile sur un module de RESPECT. Pour le SPIP cela se matérialise également par une impossibilité d'assurer la charge de travail quotidienne en direction des autres personnes détenues.

Nous demandons aujourd'hui une projection dans le temps rendant plus lisible ce dispositif et permettant aux agents de s'organiser.

Nous souhaiterions également, si la situation devait se poursuivre, que les écrous liberté de Gradignan puissent être repartis sur plusieurs établissements.

Mont de Marsan

le 31/05/2023

Le Bureau local

CGT IP SPIP 40